

**Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019**

دراسة استنطراديه: أعمال الخطاب في افتتاحيات الصحف اليومية الثلاث "الوطن" و " زمن الجزائر" و "المجاهد" خلال الحملة الانتخابية الرئاسية لشهر أبريل 2019

**Discursive study: speech acts in the editorials of the three dailies "El Watan", "Le Temps d'Algérie" and "El Moudjahid" during the presidential election campaign of April 2019**

**ZEKRINI Cylia\***

**Cylia.zekrini@uni-béjaia.dz**

**Faculté des lettres et des langues, Université de Bejaia, 06000 Bejaia, (Algérie)  
Laboratoire LESMS / (Algérie)**

**Date de réception 13. 02.2022    Date d'acceptation 05. 04. 2022    Date de publication 25.04.2022**

**Résumé :**

Les actes de langage permettent de produire des effets sur le récepteur ainsi que sur le monde qui l'entoure. Ainsi, nous avons observé l'existence de plusieurs situations de communication dans les textes journalistiques ce qui explique dans ce cas la multiplicité des actes de langage. D'ailleurs, notre objectif à travers cet article est de relever et d'interpréter les actes figurant dans ces textes. Pour analyser ces derniers nous avons suivie l'approche de « la pragmatique » s'inscrivant dans le domaine de « l'analyse pragmatique du discours ». De fait, nous nous sommes basés sur la typologie d'Austin et Searle. Dès lors, notre étude nous a permis d'arriver aux résultats que, les actes de langage ou de parole sont l'un des moyens que les journalistes des trois quotidiens : « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* » mettent en exergue.

**Mots clés :** actes de langage, éditoriaux, campagne électorale présidentielle, presse écrite.

**Abstract:**

Speech acts make it possible to produce effects on the receiver as well as on the world around him. Thus, we have observed the existence of several communication situations in journalistic texts, which in this case explains the multiplicity of speech acts. Moreover, our objective through this article is to identify and interpret the acts appearing in these texts. To analyze

---

\* Auteur Correspondant

# Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini

these we followed the approach of "pragmatics" falling within the field of "pragmatic analysis of discourse". In fact, we based ourselves on the typology of Austin and Searle. Therefore, our study has allowed us to arrive at the results that the acts of language or speech are one of the means that the journalists of the three daily newspapers: "El Watan", "Le Temps d'Algérie" and "El Mujahid" highlight.

**Keywords:** speech acts, editorials, presidential election campaign, print media.

ملخص:

تجعل أفعال الكلام من الممكن إحداث تأثيرات على المتلقي وكذلك على العالم من حوله. وهكذا، فقد لاحظنا وجود عدة مواقف تواصل في النصوص الصحفية، وهو ما يفسر في هذه الحالة تعدد أفعال الكلام. علاوة على ذلك، فإن هدفنا من خلال هذه المقالة هو تحديد وتفسير الأفعال الواردة في هذه النصوص. لتحليل هذه، اتبعنا نهج "البراغماتية" التي تقع في مجال "التحليل البراغماتي للخطاب". في الواقع، اعتمدنا على تصنيف أوستن وسييرل. لذلك، أتاحت لنا دراستنا الوصول إلى نتائج مفادها أن أفعال اللغة أو الكلام هي إحدى الوسائل التي يستخدمها صحفيو الصحف اليومية الثلاث: "الوطن" و "زمن الجزائر" و "المجاهد" تسليط الضوء.

الكلمات المفتاحية: الأفعال الخطابية، الافتتاحيات، الحملة الانتخابية الرئاسية، الإعلام المطبوع.

## Introduction

La pragmatique est une science de la linguistique qui s'occupe à expliquer la différence et l'écart entre les significations des mots et les significations voulues par le locuteur. Autrement dit, elle s'intéresse à l'étude du contexte et des significations dans un discours inexplicé. Cette branche étudie les différents déterminants liés à la circulation linguistique en relation avec le contexte et la position, car ils sont deux conditions fondamentales de la manière dont la communication et la production de signification se produisant entre les utilisateurs de la langue dans leurs relations conversationnelles afin de guider et de diriger, comme la communication linguistique ne repose pas uniquement sur la compétence linguistique, mais il existe un certain nombre de conditions non linguistiques qui interfèrent avec la détermination des performances linguistiques. La pragmatique est donc le domaine qui concerne l'étude des actes de langage, des impératifs conversationnels en conjonction avec les domaines de la philosophie du langage, de la logique des arguments et de l'analyse du discours. Ainsi, parmi les pionniers les plus importants de la pragmatique figurent : Ludwig WITTGENSTEIN (1926), John Langshaw AUSTIN (1962), John AUSTIN ET Oswald DUCROUT (1980).

En philosophie du langage et de la linguistique, un acte de langage est quelque chose exprimé par un individu qui non seulement présente des informations, mais effectue également cette action. En général, il s'agit d'un acte servant à exécuter plusieurs verbes simultanément, caractérisé par divers aspects de l'intention du locuteur. Ainsi, il faut rappeler que ce terme remonte au développement de l'image de Jean AUSTIN du discours performatif et à sa théorie des verbes locutoires, illocutoires et perlocutoires. Ces verbes servant à remplir leur fonction simplement en disant ou en communiquant, ils sont généralement pris pour inclure des verbes tels que : promettre, demander, appeler, se plaindre, etc. En effet, John-Rogers SEARLE (1971) est l'un des étudiants les plus éminents de John AUSTIN, et il a adopté le principe des philosophes du langage ordinaire dont (WITTGENSTEIN, CARNAP, etc) pour discuter de la théorie de son professeur et a essayé de la développer en partant de deux dimensions principales : les intentions et les situations. Les intérêts de cet auteur se sont portés sur les travaux linguistiques en particulier l'aspect lié aux actions impliqués dans le dire où il doutait de l'existence d'œuvres d'influence en disant : « la pragmatique contemporaine s'est développée, depuis Austin, comme l'étude du sens en contexte. » (Steve OSWALD, 15 octobre 2020)

Par ailleurs, l'utilisation du terme « pragmatique » remonte au philosophe Charles MORRIS (1938) par intérêt à définir le cadre général de la science des signes ou sémiotique. Ainsi, nous pouvons dire que le prétendu innovateur de la pragmatique est Charles PEIRCE, mais c'est son élève Charles MORRIS qui l'a introduit dans le cadre théorique dont lequel ce terme signifie « la relation entre les signes et leurs utilisateurs ». Quant à l'émergence de la pragmatique et son développement dans la pensée linguistique occidentale moderne de sorte qu'elle devienne un courant parallèle au courant du structuralisme et à la tendance à la transformation générative; les chercheurs ont convenu que la pragmatique est devenue un domaine fiable dans l'étude linguistique contemporaine sauf dans les années soixante-dix du vingtième Siècle après qu'il ait été développé par trois philosophes du langage appartenant à l'héritage philosophique de l'Université d'Oxford, ces derniers sont: John AUSTIN, John SEARLE et GRICE. Ces derniers étaient tous intéressés par la recherche d'un moyen permettant de communiquer le sens du langage humain par le biais d'un locuteur transmettant un message à un destinataire qui l'interprètera.

En effet, l'émergence de la pragmatique dans son sens linguistique remonte à (1955) lorsque John AUSTIN a donné ses conférences à l'Université de « HARVARD » et n'envisageait pas d'établir une spécialité philosophique pour la linguistique, car son objectif était d'établir une nouvelle spécialité philosophique « la philosophie du langage ». Ainsi, il résulte de ce qui précède que la pragmatique en tant que méthode d'étude de la langue en usage et révélatrice du sens et des intentions du locuteur dont le contexte spécifique a été cofondée à l'époque moderne par deux courants principaux: « le courant Charles MORRIS » (1985) et le courant de « l'école d'OXFORD ». Dans cette situation, Charles MORRIS a joué un rôle déterminant dans l'établissement de la pragmatique par le biais de la « sémiotique tridimensionnelle ». En outre, la pragmatique est une composante de la théorie sémiotique essentielle qui étudie les relations entre les signes et leurs utilisateurs. D'ailleurs, l'auteur Van DYCK (dans l'un de ces ouvrages parus en (1969), traduit en français en (1972) rappelle que « la pragmatique » doit

# Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini

être consacrée au domaine pragmatique ou procédural qui se fonde sur les lois du langage et leurs effets sur la production et l'interprétation des énoncés. Essentiellement, la pragmatique dérive de la philosophie du langage, en particulier de la théorie des actes de langage, et elle dérive également de l'analyse des discours et des différences culturelles dans l'interaction linguistique est vue par les sciences sociales.

Cependant, il faut préciser que si le langage est un système, c'est-à-dire un ensemble d'éléments dans lequel chaque élément occupe la fonction de contribuer au fonctionnement de l'ensemble, alors le comportement de communication définit la vision du langage comme un système interactif, sans remarquer la corrélation entre ses niveaux et entre les facteurs cognitifs, comportementaux et culturels. Les règles d'interaction sont donc un ensemble latent de lois non linguistique qui régissent le moment où la parole se produit ainsi que, la manière comment elle se produit dans un groupe particulier. Cela-dit, cette situation varier bien entendu d'une société à l'autre.

En outre, l'interaction a des critères qui régissent la distance physique entre les participants dans une réalité verbale spécifique, notamment dans la conversation. C'est ainsi que les lois de l'interaction régissent et dirigent l'activité de communication, et lorsque les lois de l'interaction sont brisées, la confusion survient. Par conséquent, les lois de l'interaction doivent le faire. Ainsi, les groupes de parole possèdent des lois uniques pour interpréter les messages, qu'ils soient verbeaux ou non verbeaux. Les règles d'interaction étaient des composants essentiels de la parole. Elles diffèrent entre les individus de différents groupes de parole. Elles suivent également les systèmes de croyances d'un groupe particulier et diffèrent d'une culture à l'autre et peut différer au sein d'une société si elle fait partie des sociétés multiformes, et il ne fait aucun doute que la conscience de ces différences et le besoin de compréhension sont des questions importantes dans la communication entre les cultures. De fait, l'un des domaines de travail les plus importants en linguistique textuelle était de distinguer entre les facteurs textuels externes au texte et les facteurs textuels internes, et les facteurs externes ont été étudiés dans le cadre de la communication textuelles, et dans le cadre de la pragmatique du texte, et qu'ils sont toujours des motifs et des stratégies qui empêchent la création et l'usage du texte, il est important de connaître ces motifs et stratégies. SOONSKY signale que la pragmatique du texte s'est rattachée à examiner les facteurs d'investigation textuels qui sont en dehors du texte dans la mesure où ces facteurs spécifient la réalisation du texte, sa forme et son intention. Sur ce point, nous notons que la situation de communication est l'une des facteurs extérieurs au texte, il est ainsi question de décider des facteurs sociaux qui forment l'arrière-plan de l'énoncé ou du texte, et qui sont liés aux circonstances de sa production, le nombre de participants, la nature de leur personnalité, les domaines dans lesquels ils parlent et les actions et mouvements corporels qui accompagnent la parole. D'ailleurs, FISHMAN définit la situation comme l'occurrence concomitante de deux ou plusieurs locuteurs, dont l'un est connecté à l'autre dans une relation particulière, et ils établissent une connexion entre eux autour d'un axe particulier dans une situation particulière.

Tout compte fait, nous avons observé l'existence de diverses situations de communication ce qui explique la multiplicité des actes de langage. Néanmoins, il est possible d'émettre des classifications de ces derniers en fonction de certains aspects intégrateurs de ces actes. Dans ce présent article, nous souhaitons relever et interpréter les actes de parole (de langage) présents dans les articles de presse des trois quotidiens : « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* ». L'approche que nous allons suivre pour analyser notre corpus sera celle de « la pragmatique » qui s'inscrit dans le domaine de « l'analyse pragmatique du discours ». Notre étude s'intéresse au discours (texte dans une situation de communication/de production) et plus précisément à l'interprétation du langage (les actes de langage ou les actes de paroles), car nous avons remarqué que le discours politique vise à persuader et influencer le public auquel il s'adresse (le public-ciblé). Pour analyser notre corpus, nous allons donc nous baser sur la typologie d'Austin qui est une approche « pragmatique de la langue » où cet auteur a distingué trois types d'actes.

A travers cette étude nous essayons donc de répondre à la problématique suivante qui consiste à savoir :

- ❖ Comment le discours politique, dans les articles de la presse écrite des quotidiens francophones (*El Watan*, *Le Temps d'Algérie* et *El Moudjahid*) tente d'influencer le public-ciblé?
- ❖ Comment les journalistes agissent sur leurs lecteurs par les mots qu'ils emploient (prononcent) dans les textes journalistiques des trois quotidiens : « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* » ?
- ❖ Quels sont les actes de langage les plus dominants dans les articles de la presse écrite des trois quotidiens : « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* » ?

Par ailleurs, notre objectif à travers cette étude est bien de montrer les critères qui ont permis aux locuteurs de choisir les actes de langage employés. Et de déceler les éléments principaux qui ont permis la production de la situation de communication entre autres, montrer les éléments contextuels auxquels les locuteurs ont fait recours dans leurs articles à travers les actes de langage.

## 1. La théorie des actes de langage chez John AUSTIN et John SEARLE

Selon le Dictionnaire d'orthophonie, « l'acte de langage » ou de « parole » est déterminé comme étant : « la réalisation effective d'un énoncé, d'un message dans une situation donnée et par un locuteur donné » (2004 : page.4) les deux auteurs John AUSTIN et John SEARLE expliquent que « parler c'est accomplir des actes selon des règles ». D'après John AUSTIN, l'acte de langage compte trois types qui sont des aspects différents l'un de l'autre, et l'un d'eux n'est point séparé de l'autre. Entre autres, l'analyse des actes du langage selon ce même auteur passe par trois étapes dont la première est le « décodage de la langue » et la seconde consiste à « la révélation de la signification contenue dans les propos » quant à la troisième il s'agit de « retracer l'effet de cet acte sur les autres ». Pour mieux expliquer cela, nous pouvons dire que, chacun de ces trois actes de parole appelle à un pouvoir

# Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini

d'accomplissement, mais à des degrés différents et par pouvoir d'exécution, cela veut dire que chaque énoncé compte une force d'exécution littérale et une position qui inclut l'intention que le locuteur veut transmettre au dernier récepteur. Dans ce cadre, c'est le non-énoncé (le verbe performatif) qui était l'aspect principal qui attirait l'attention de « John AUSTIN » et qui dirigeait son attention vers lui jusqu'à ce qu'il devienne le noyau de cette théorie. Ainsi, cette dernière est incluse dans la « théorie des actes de langage » qu'il a établie dans son célèbre ouvrage intitulé « *Comment faire les choses avec des mots* », cet auteur a travaillé à inventer une nouvelle méthode autre que celle qui a été largement diffusée dans le domaine de l'analyse du langage et de la philosophie de la logique, empruntant ainsi une voie pragmatique qui met l'accent sur la centralité du langage ordinaire dans l'établissement du sens pragmatique loin du modèles descriptifs connus sous le nom d'analyse formelle sémantique, crédible et formelle du langage.

La philosophie du langage ordinaire dont John AUSTIN a substitué à ces modèles sémantiques descriptifs dans leur analyse du langage naturel une nouvelle méthode d'emploi qui prend en compte la richesse et la multiplicité des fonctions du langage employé dans la vie ordinaire, révèlent ainsi la nature performative du langage. Cela était nécessaire pour souligner la richesse sémantique qui permet l'usage pragmatique de cette langue, puisqu'elle se traduit par le bénéfice de la signification à travers la mobilité de l'échange.

Après qu'il était courant parmi les philosophes de la logique qui rejettent la conception positiviste que les dictons et les phrases de construction sont dépourvus de toute signification logique, parce qu'ils ne prouvent ou n'infirment rien là où le langage de la logique doit être purifié de ce qui lui est lié, John AUSTIN s'est chargé ainsi d'exposer la fausseté de cette affirmation dans ses articles polémiques qu'il a recueillis qui contredit les perceptions de ces positivistes qui excluent les énoncés constructionnelles.

La théorie des actes de langage du philosophe anglais John AUSTIN en est venue à incarner une position contraire à la tendance dominante chez les philosophes de la logique positive qui ont analysé la signification de la phrase abstraite du contexte de son discours linguistique institutionnel, en plus de ce que John AUSTIN a décrit la possession logique ou l'autoritarisme, qui dit que la phrase déclarative est la phrase normative, et d'autres modèles. Différentes formes de la phrase n'en sont que des sous-formes.

John ASTIN a ajouté à ces conditions une autre condition, qui est la condition de sincérité, c'est-à-dire que les participants aient les sentiments, les idées et les intentions de base requis par le rituel coutumier, en plus de la permanence et de la persistance des participants dans le comportement coutumier. John AUSTIN pense que si l'acte de parole n'est pas réussi en raison de l'échec à remplir la première ou deuxième condition mentionnée précédemment alors l'acte de parole peut être décrit dans ce cas comme « raté ».

Ce même auteur affirme que, quand nous disons quelque chose, nous faisons trois choses:

- 1) **Acte locutoire:** c'est-à-dire les sons produits par le locuteur représentent un discours signifiant.

**EX.1** : [C'est le premier vendredi sans « Fakhamatouhou » et la mobilisation a été, une nouvelle fois, intacte. Massive. Spectaculaire.] (*El Watan, 06 avril 2019*)

**EX.2** : [Des actions catégorielles sont organisées presque quotidiennement sur deux places fortes du centre-ville : la Grande-Poste et Audin, le dispositif antiémeute se contenant jusque-là d'encadrer les manifestants.] (*El Watan, 07 avril 2019*)

- 2) **Acte perlocutoire**: signifie que les mots produits par le locuteur dans une structure grammaticale régulière chargée d'intentions spécifiques dans un contexte particulier servent à transmettre un message et ont un effet atteint sur le destinataire ou l'auditeur.

**EX.3** : [Il a rejoint la société de montage industriel ETTERKIB en septembre 1990.] (*Le Temps d'Algérie, 02.04.2019*)

**EX.4** : [Il y a occupé divers postes de responsabilités : responsable d'ouvrage mécanique (de septembre 1990 à mars 1992), ensuite directeur de chantier (d'avril 1992 à janvier 1997), puis directeur de site (de février 1997 à octobre 2003).] (*Le Temps d'Algérie, 02.04.2019*)

- 3) **Acte illocutoire**: veut dire que lorsque le locuteur prononce un énoncé, il obtient une signification (un sens) intentionnel ou un effet voulu que John AUSTIN a appelé « la force de l'acte ».

**EX. (6)** : [Le nouveau gouvernement de Noureddine Beddoui, nommé par Abdelaziz Bouteflika toujours avant sa démission, est contestée par les manifestants.] (*El Moudjahid, 04.04.2019, page.4*)

**EX. (7)** : [Il est à préciser qu'il s'agit de la première fois qu'un ex-responsable de l'Exécutif, à peine un mois et demi après son himo-geage du gouvernement, est convoqué par la justice dans le cadre d'une enquête sur la corruption.] (*El Moudjahid, 29.04.2019 page.3*)

L'analyse des exemples cités ci-haut, nous permet d'avancer que ce discours politique est pragmatique (d'un point de vue linguistique). Ainsi, en faisant recours aux actes de langage (de parole), les locuteurs cherchent à atteindre un large public, ce qui fait dans ce cas que, la parole ou le langage est le point central de la politique. Ces actes de parole sont des moyens employées par les locuteurs dont l'objectif d'agir sur leurs lecteurs (public) par leurs mots. Leur objectif à travers ce moyen est donc d' : informer, inciter, convaincre, etc. Cette théorie d'actes de langage a été développée par John AUSTIN dans son ouvrage intitulé « *Quand dire c'est faire* » publié en (1962). Cette meme théorie a été reprise plus tard par John Searle. Dans cette dernière, ces trois auteurs mettent l'accent sur le « contenu sémantique », selon ces auteurs une personne peut s'adresser à une autre dans l'objectif est de lui « faire quelque chose ». Nous parlons dans cette situation d'énoncés « performatifs » qui s'opposent aux énoncés « constatifs ».

**Tableau 1** : « *Tableau représentatif de la fréquence et du pourcentage des actes de langage dans les trois quotidiens francophones : El Watan, Le Temps d'Algérie et El Moudjahid* ».

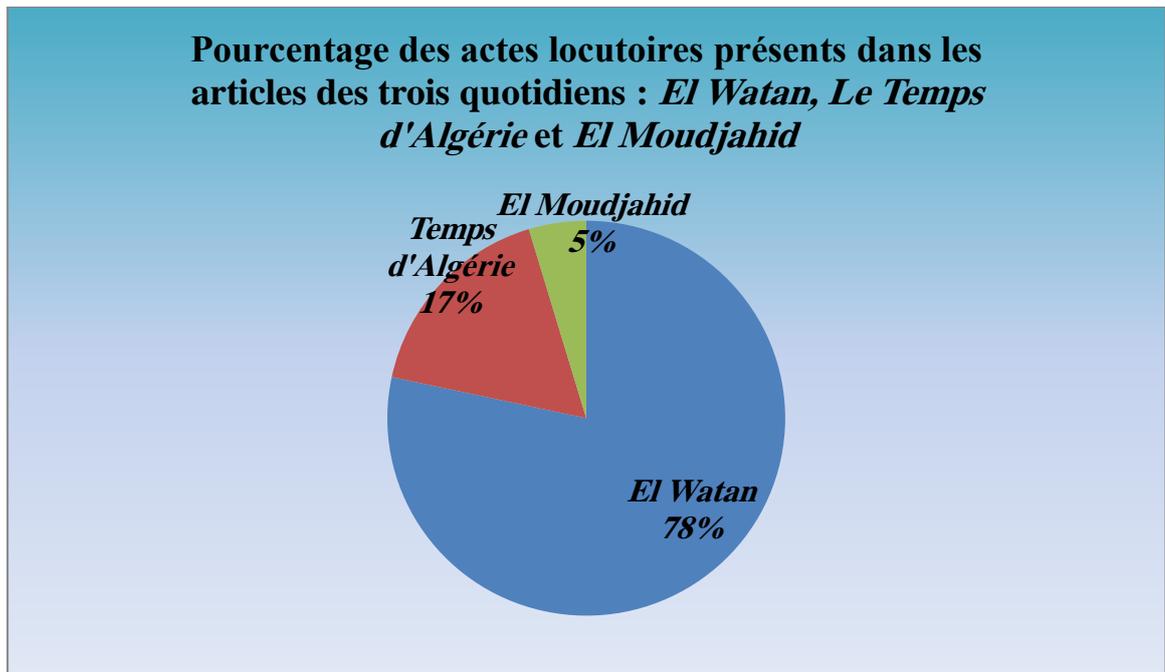
Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini

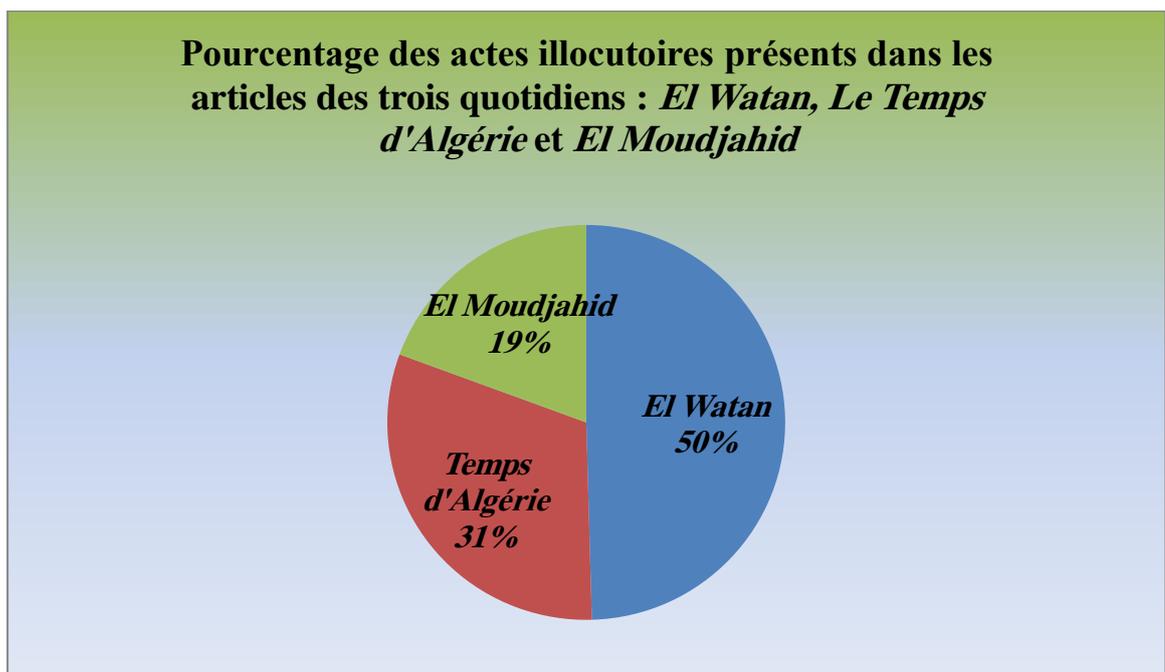
<i>Variables</i>	<i>Fréquences</i>	<i>pourcentage</i>
<i>Locutoire</i>	« El Watan » : <b>83.oc</b>	« El Watan » : <b>52,20 %</b>
	« Le Temps d'Algérie » : <b>18.oc</b>	« Le Temps d'Algérie » : <b>11, 32%</b>
	« El Moudjahid » : <b>05.oc</b>	« El Moudjahid » : <b>3,14 %</b>
<i>Illocutoire</i>	« El Watan » : <b>58.oc</b>	« El Watan » : <b>63, 85 %</b>
	« Le Temps d'Algérie » : <b>17.oc</b>	« Le Temps d'Algérie » : <b>20, 48 %</b>
	« El moudjahid » : <b>8.oc</b>	« El Moudjahid » : <b>9,63 %</b>
<i>Perlocutoire</i>	« El Watan » : <b>45.oc</b>	« El Watan » : <b>62,50 %</b>
	« Le Temps d'Algérie » : <b>06.oc</b>	« Le Temps d'Algérie » : <b>06 %</b>
	« El Moudjahid » : <b>21.oc</b>	« El Moudjahid » : <b>29, 16 %</b>

- ❖ **Représentation graphique du pourcentage des actes de langage dans les textes journalistiques des trois quotidiens francophones : « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » :**

**Figure 1 :** « Graphique représentant le pourcentage des actes locutoires présents dans les articles des trois quotidiens : El Watan, Le Temps d'Algérie et El Moudjahid »



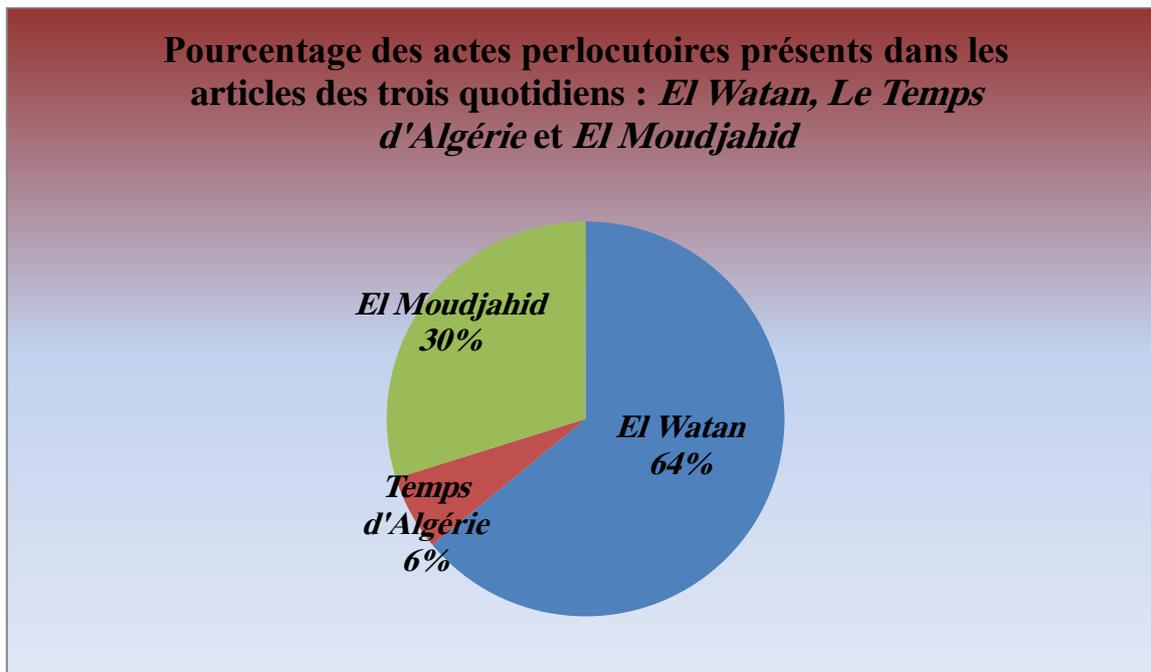
**Figure 2 :** « Graphique représentant le pourcentage des actes illocutoires présents dans les articles des trois quotidiens : *El Watan*, *Le Temps d'Algérie* et *El Moudjahid* »



**Figure 3 :** « Graphique représentant le pourcentage des actes perlocutoires présents dans les articles des trois quotidiens : *El Watan*, *Le Temps d'Algérie* et *El Moudjahid* »

# Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini



En partant de la lecture de ce tableau et de ces graphiques nous pouvons avancer que :

- D'abord, en ce qui concerne le journal « *El Watan* » : nous constatons que le pourcentage des trois actes de langage est plus élevé dans ces textes (locutoires **52,32 %**), (illocutoires **63,85 %**) et (perlocutoires **62,50 %**) contrairement aux deux autres quotidiens.
- Ensuite, en ce qui touche le quotidien « *Le Temps d'Algérie* » : il utilise plus d'actes locutoires (**11,32 %**) et illocutoires (**20,48 %**) que le quotidien « *El Moudjahid* ».
- En fin, en ce qui à trait le quotidien « *El Moudjahid* » : il emploie plus d'actes perlocutoires (**29,16 %**) que le quotidien « *Le Temps d'Algérie* » (**6 %**).

## 2. Les verbes directs et indirects

Le philosophe américain John SEARLE a travaillé sur le développement de la théorie des actes de langage de John AUSTIN, intégrant les analyses de GRACIE sur les intentions du locuteur et l'étude du sens. Quant à KARAIIS, il voit que la signification du mot est dérivée de l'intention du locuteur de le prononcer, car il confirme que ce qu'un locuteur ou un écrivain entend par « un signe » et qui peut parfois s'écarter de la signification standard de ce signe. John SEARLE voit dans son ouvrage intitulé « *Speech Acts* » publié en (1969) que nous faisons quatre actions lorsque nous prononçons une phrase ou un énoncé quelconque:

- Prononcer des mots c'est-à-dire accomplir l'acte d'articulation.
- Renvoi et attribution c'est-à-dire la complétion du verbe de cas ou de phrase.

- L'accomplissement de l'acte d'articulation.

Par ailleurs, John SEARLE a souligné l'existence de verbes directs et de verbes indirects dans sa démarche. La théorie des actes de langage est donc devenue parmi les premières théories mais elle a fait l'objet de nombreuses critiques en particulier pour son lexique idiomatique et parce qu'elle a également restreint sa distinction entre les trois actes d'articulation au seul produit linguistique, tandis que, le concept de « contexte » coutumier institutionnel, qui est le concept central de cette théorie, exige qu'il inclue des systèmes de communication et des signes généraux, à la fois linguistiques et non linguistiques.

### 3. Repérage des actes de langage illocutoires

John AUSTIN établit une classification des actes de parole illocutoires en fonction des verbes comme nous pouvons le voir dans le tableau qui suit :

**Tableau 2 :** « *Tableau représentatif de quelques exemples d'actes de langage illocutoires relevés des articles de la presse écrite des quotidiens francophones* ».

Variables	Exemples
Assertif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [« Nous œuvrons sereinement et avec patience à démanteler les bombes à retardement qu'ont implantées ces corrompus et corrupteurs dans les différents secteurs et structures vitales de l'Etat », a-t-il assuré.] (<i>El Moudjahid, 24 avril 2019, page.3</i>)</li> </ul>
Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [Le dialogue amorcé Le chef de l'Etat , Abdelkader Bensalah, a reçu successivement, jeudi dernier, l'ancien président de l'APN, Abdelaziz Ziari, l'avocat des droits de l'homme, Miloud Brahimi, et le président du Front El-Moustakbal, Abdelaziz Belaïd. Un communiqué de la Présidence indique que ces rencontres « entrent dans le cadre de la volonté de concentration que prône le chef de l'Etat dans le traitement de la situation politique du pays ».] (<i>El Moudjahid, 19-20 avril 2019, page.3</i>)</li> </ul>
Promissif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [La démission, hier aussi mais avant le discours de Gaïd Salah, du président du Conseil constitutionnel, Tayeb Belaïz, pourrait éventuellement laisser entrevoir une volonté de mettre en application les articles 7 et 8 de la Constitution relatifs à la «volonté populaire». Se dirige-t-on, ainsi, vers une solution politique ? Trop tôt pour l'affirmer à l'heure actuelle.] (<i>El Watan, 17.04.2019</i>)</li> <li>• [Monsieur le Général de Corps d'Armée a affirmé : «Certains</li> </ul>

# Etude discursive : les actes de langage dans les éditoriaux des trois quotidiens « El Watan », « Le Temps d'Algérie » et « El Moudjahid » pendant la campagne électorale présidentielle d'avril 2019

Cylia Zekrini

	<p>semblent avoir oublié que l'Armée nationale populaire a payé de lourds tributs et sacrifié des contingents de martyrs du devoir dans sa lutte contre le terrorisme abject une décennie durant, lors de laquelle elle a réussi, grâce à Allah le Tout-Puissant et à l'aide de ce peuple vaillant, d'éradiquer ce fléau et de prémunir notre pays de ses nuisances.»]</p> <p style="text-align: center;"><i>(El Moudjahid, 03.04.2019, page.3)</i></p>
<b>Déclaratif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [Soulignant que le pays traverse « une étape décisive dans son histoire" qui " exige de tout un chacun de préserver l'unité et la cohésion qui ont toujours marqué le parcours de l'Algérie indépendante »]</li> </ul> <p style="text-align: center;"><i>(El Moudjahid, 24 avril 2019, page.3)</i></p>
<b>Expressif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [Le S.G. du Satef a expliqué cette position: « elle a été prise en partant du principe de ne pas travailler avec le staff de Noureddine Bedoui, déjà contesté par le peuple. Nous faisons partie de ce peuple qui aspire à un changement politique réel »]</li> </ul> <p style="text-align: center;"><i>(Le Temps d'Algérie, 16 avril 2019, page.3)</i></p>

## Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les actes de langage ou de parole sont l'un des moyens que les journalistes des trois quotidiens : « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* » et « *El Moudjahid* » mettent en exergue afin d'agir sur leurs lecteurs par le biais de leurs mots. De-là, il est à dire que derrière l'emploi de ces actes y a une « intention communicative » entre autres, un effet et une émotion que ces journalistes cherchent à faire communiquer à leurs lecteurs. Ainsi, nous avons distingué la présence de trois types d'actes de langage dans les textes journalistiques des trois quotidiens « *El Watan* », « *Le Temps d'Algérie* », et « *El Moudjahid* » dont : l'acte locutoire, perlocutoire et illocutoire. D'ailleurs, nous avons souligné leur manifestation beaucoup plus dans les textes du quotidien « *El Watan* » dont : (83) actes locutoires (52,20 %), (72) actes perlocutoires (62,50 %) et (58) actes illocutoires (32 %). Ce dernier type d'actes compte à son tour plusieurs sous-types dont nous avons remarqué la présence beaucoup plus dans les textes du quotidien « *El Watan* ».

## Références bibliographiques

AUSTIN John. L. (1962, traduit en français en 1970). Quand dire c'est faire. Paris : Le Seuil.

DUCROT Oswald. (1980). Les actes de discours.

DUBOIS Jean et al., « Dictionnaire de linguistique et des Sciences du langage », LAROUSSE, 1994.

DUBOIS Jean et al., 1973, Dictionnaire de la linguistique, LAROUSSE.

FREDERIQUE Brin et al., « Dictionnaire d'orthophonie », 2004.

MORRIS Charles, « Du pragmatisme à la pragmatique ». In : Langage, 19<sup>e</sup> année, n° 33, 1985.

OSWALD Steve, « Pragmatique cognitive, argumentation et perlocution », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 25|2020, mis en ligne le 15 octobre 2020, consulté le 04 janvier 2022. URL: <http://journals.openedition.org/aad/4793>; DOI: <https://doi.org/10.4000/aad.4793>

SEARLE John. R. (1969, traduit en français en 1972). Les actes de langage. Paris : Hermann.

SEARLE John. R. (1979). Expression and Meaning: Studies in the Theory of Speech Acts. Cambridge : Cambridge University Press.

SEARLE John. R., VANDERVEKEN D. (1985). Foundations of Illocutionary Logic. Cambridge : Cambridge University Press.

WTTGESTEIN Ludwig. (1926). Vocabulaire à l'usage des enfants des écoles primaires, Vienne, HÖlder Pichler Tempsky.